

Écho

de la fraternité franciscaine



*Loué sois-tu Seigneur
pour tant de beauté !*

Dans ce numéro

Mot de Francine Cabana.....	2
14 ^e Fête des Tentes	2
Assemblée générale.....	3
Merci et bienvenue.....	3
Héritage Franciscain	4
Nouvelles des Franciscains .	5
Fr. Michel Hubault.....	6
Le Jardin de François.....	7
Fête de reconnaissance	8
Jubilé d'or au monastère .	10
CATHII	11
CRIM (Mexique)	12
Frère A. Ladouceur, fe.....	12
Mgr Claude Rault.....	13



Service Intercommunautaire
d'Animation Franciscaine
5750, boul. Rosemont
Montréal QC, H1T 2H2
Tél. : 514-722-5700

courriel : info@lesiaf.org

Nouvelle personne au SIAF

Le 3 octobre dernier, le Conseil exécutif a rencontré madame Francine Cabana et a pris la décision de l'engager comme animatrice et secrétaire au SIAF. Elle entrera en fonction le 17 octobre prochain et pourra ainsi participer à la rencontre Héritage franciscain de Sherbrooke le 22 octobre.

Francine a travaillé 13 ans à la Conférence religieuse canadienne comme coordonnatrice des interventions en justice sociale à la Conférence religieuse canadienne pour le Québec, l'Ontario francophone et l'Atlantique. Elle a aussi été responsable du dossier des archives à la CRC et représentante de la Conférence religieuse canadienne dans le dossier de la formation légale en Droit Canon à l'Université Saint-Paul à Ottawa. Auparavant elle a été directrice du Service des communications du diocèse de Rimouski et chargée de cours à l'Université de Rimouski. Elle détient un baccalauréat en théologie de cette même université et trois années d'études de maîtrise professionnelle en théologie et communication de l'UQAR et l'UQTR.

Merci à Francine Cabana de mettre ses compétences et talents au service de la famille franciscaine.

Pierre Viau. ofmcap



Un mot de Francine Cabana

« Avoir la foi, c'est monter la première marche,
même quand on ne voit pas tout l'escalier »

Martin Luther King.

Cette citation résume bien mon état d'esprit au moment où j'écris ce petit mot. Je ne sais où me mènera mon engagement au SIAF mais je me mets en route avec la conviction que le chemin sera enrichissant.

Merci aux responsables du SIAF de m'accorder leur confiance et de me permettre de travailler pour la grande famille franciscaine.

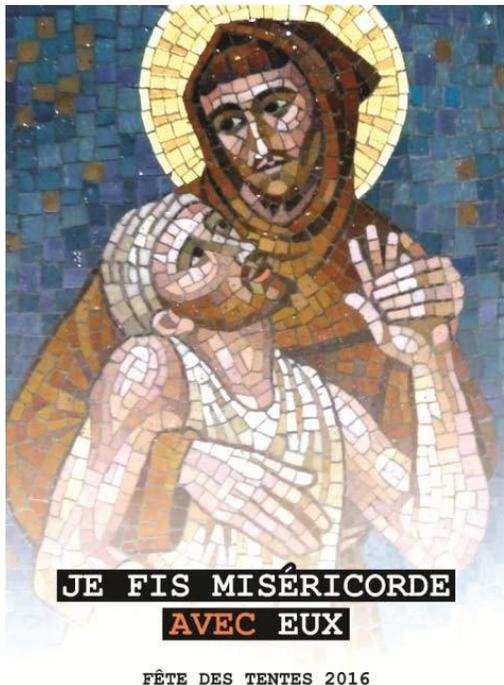
Au plaisir de vous rencontrer à un moment ou à un autre.

Francine Cabana



14^e édition de la Fête des Tentes

Du 2 au 4 septembre 2016, à l'Île d'Orléans, avait lieu la 14^e édition de la Fête des Tentes,



la grande fête annuelle de la Jeunesse Franciscaine. Sous le thème : « *Je fis miséricorde avec eux* », une centaine de jeunes ont vécu des moments fraternels, de joie et de prière.

On peut aller voir les photos

<https://jeunessefranciscaine.net/fetedestentes/>

Assemblée générale et départ d'Huguette Matte

L'assemblée générale de la famille franciscaine s'est tenue à Loretteville les 12-13-14 septembre dernier. En raison de la maladie ou du vieillissement ou de l'occupation de l'une ou l'autre personne, il y avait moins de monde qu'à l'accoutumée. Selon l'opinion écrite des personnes participantes, le choix du thème était à point et la personne ressource, Sr Louise Gosselin, osu, avait une démarche tout à fait exceptionnelle dans sa façon d'aborder le thème et d'impliquer les personnes. Tenir un Conseil d'administration élargi avec la participation volontaire de toutes les personnes a grandement aidé à alléger la démarche. On a apprécié le quizz sur l'exposition des 10 femmes abolitionnistes de l'esclavage. Enfin, la soirée festive a été marquée par un sketch bien mené par des frères africains, frères de l'Emmanuel.



Une soirée d'hommage a été rendue à Huguette Matte pour souligner son départ du SIAF. Sœur Goretti et ses compagnes mnda ont su faire rire tout le monde et, en particulier, Huguette Matte, récemment canonisée pour la circonstance.



Merci Soeur Goretti !



Pour compléter l'Équipe Héritage franciscain

On sait déjà que sœur Goretti, mnda, a dû quitter l'équipe Héritage franciscain en raison de ses nombreuses responsabilités dans sa communauté. Sa créativité débordante aura été un atout précieux pour le succès que connaît Héritage franciscain. Mais la famille n'est pas dépourvue de talent.

Sœur Yvette Chamberland, pfm, a accepté de se joindre à l'équipe.

Bienvenue et merci à Yvette.



Héritage franciscain 2016-2017

Automne 2016

La planète bleue! Y tiens-tu?



Personne ressource: Norman Lévesque

Sherbrooke, 22 octobre chez les MNDA, 323, rue Queen
Québec, 12 novembre chez les SFA, 2282, Chemin de la Canardière, Beauport
Montréal, 3 décembre chez les OFM, 5750, boul. Rosemont
Baie-Saint-Paul, exceptionnellement Héritage n'aura pas lieu

De 9h à 16h (inscription à compter de 8h30)

Confirmer votre présence
en nous indiquant à quel
endroit vous serez présent.

c ===== :::::----- :::::-----

SIAF
5750 boul. Rosemont
Montréal, Qc
H1T2H2
Tél. 514 722 5700
Couniel : info@lesiaf.org

Contribution suggérée : 20\$

Une contribution moindre est aussi importante que celle suggérée.

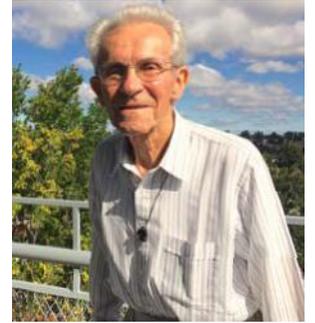
Apportez votre lunch et votre tasse!

Merci de faire connaître cet événement autour de vous!

NOUVELLES BRÈVES DES FRANCISCAINS

1- Thaddée Matura livre son « Testament »

Très érudit, frère Thaddée Matura parle plus de sept langues et vient de publier son vingtième ouvrage, « *Croire en Dieu pour croire en l'Homme* », aux éditions franciscaines. « *C'est mon testament* », reconnaît le spécialiste des écrits de Saint François, âgé de 94 ans (24 octobre). Bien qu'il ait vécu une vie modeste, frère Thaddée Matura avoue ne pas avoir été confronté souvent à la pauvreté. « Mais ça m'est arrivé à l'époque, à l'hôpital Grace Darte de Montréal. J'ai vu des gens de la rue y venir pour mourir », témoigne le franciscain d'origine polonaise. Soulignons qu'il qualifie son départ du Québec vers la France de « providentiel », puisque c'est dans la Vieille Europe, à Taizé, qu'il a écrit ses premiers ouvrages. D'autres livres ont bien sûr été publiés par la suite.



Lien de l'article: <http://www.francoisdassise.ca/frere-thaddee-matura-une-vie-riche-et-austere>

2- Les frères de l'infirmierie relogés au Carrefour Providence

Après de nombreuses années passées au Couvent de la Résurrection, les franciscains de l'infirmierie ont été relogés graduellement, en septembre, au Carrefour Providence. Outre les 20 frères touchés par cette relocalisation, deux frères autonomes les ont suivis: Jacques Lefebvre, supérieur (gardien) des frères, et Cyprien-M. Dubé.



Le Définitoire a pris cette décision plus tôt cet été en raison du coût élevé de la mise au norme du Couvent et de la décroissance du nombre de frères. Ce changement entraîne le licenciement des 16 employés de l'infirmierie provinciale. Le 8 septembre, un dîner spécial a eu lieu au réfectoire pour souligner le dévouement des travailleurs. Quant au Carrefour Providence, il compte son propre personnel syndiqué et trois médecins qui se relaient dans le travail.



<http://www.francoisdassise.ca/20-franciscains-de-linfirmierie-provinciale-reloges>

<http://www.francoisdassise.ca/diner-hommage-aux-employes-des-franciscains>

3- « Il faut créer une contagion d'amour » — Michel Hubaut

Michel Hubaut, auteur et conférencier renommé, était de passage au Québec en septembre, après 10 ans d'absence. Dans une entrevue accordée à la rédaction des Franciscains de l'Est du Canada, le franciscain a partagé ses états d'âme sur l'Église d'aujourd'hui. « Il est plus difficile qu'avant d'être chrétien. Le grand défi du 21^e siècle est de créer de vraies communautés. L'église doit être vue comme lieu de rassemblement, où se tissent des relations authentiques et fraternelles, et non comme un endroit où se déroule un culte formel avec des gens qui s'ignorent à la sortie. (...) Il faut créer une contagion d'amour ! Car l'Église s'est multipliée grâce à la contagion d'amour que les chrétiens manifestaient les un envers les autres. »



<http://www.francoisdassise.ca/repenser-leglise-daujourdhui>

4- Matthieu Boulva, nouveau postulant

Matthieu Boulva est fraîchement arrivé, en août dernier, comme postulant chez les Franciscains (OFM) de Trois-



Rivières. Après avoir étudié en marketing, bourlingué en Europe et réfléchi sur son avenir, le postulant souhaite accorder plus de place à Dieu dans sa vie. Comme un vase d'argile, il souhaite être modelé à l'image du Seigneur, en portant des fruits de l'Esprit pour pouvoir le glorifier. C'est dans cet état d'esprit que commence son cheminement de postulant, d'une durée d'un an. « Le charisme de François d'Assise m'a interpellé et m'a permis de travailler au quotidien auprès des pauvres, comme à la Société Saint-Vincent-de-Paul et à l'Accueil Bonneau. Les pauvres subissent du rejet. Si je peux jeter un regard positif sur eux, ils se sentiront mieux », témoigne-t-il.

<http://www.francoisdassise.ca/matthieu-boulva-dans-ladn-de-francois-dassise/>

5- Nouveau site web à venir

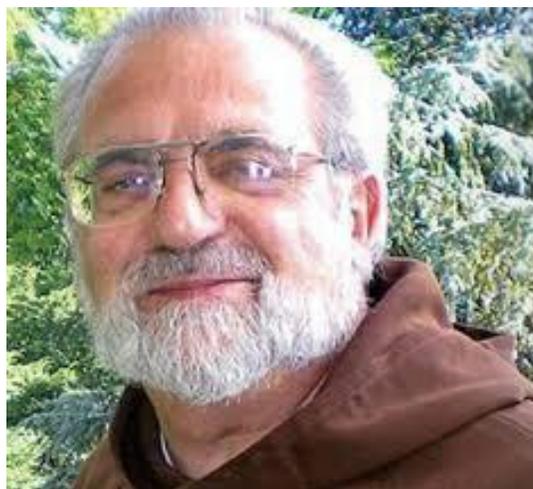
Dans tout, il faut accueillir le changement avec bienveillance et aller de l'avant. Après s'être implantés sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter et, plus récemment, Instagram), les Franciscains de l'Est du Canada vont renouveler complètement leur site web. Un fil de presse, une section vidéos et des publications en direct font partie des nouveautés. Le lancement du nouveau site web est prévu en octobre 2016.

À suivre au www.freresfranciscains.ca



VIVRE LA FOI DANS UN MONDE CHANGEANT

Le vendredi 2 septembre dernier, une cinquantaine de personnes se regroupaient à la salle Éphrem-Longpré, chez les Franciscains du boulevard Rosemont pour participer à une conférence du frère Michel Hubaut. Brossant un tableau clairvoyant d'un monde en profonde mutation, il a su communiquer son optimisme en mettant en valeur la beauté des personnes qui vivent leur foi en ne se lamentant pas sur le passé mais en admirant la réalité d'aujourd'hui. Le frère Michel Hubaut, d'une voix solide accompagnée de gestes convaincants, a partagé un regard lucide et optimiste sur ce que vit, en particulier, le monde occidental confronté à des défis inattendus.



Le Jardin de François

Le 23 juin dernier avait lieu l'ouverture du Jardin de François pour l'édition 2016, saluant l'arrivée de la statue de saint François, sculptée par M. Michel Saulnier de Saint-Jean-Port-Joli et don de généreuses donatrices, les sœurs de Saint-François-d'Assise, qui étaient avec nous pour ce grand événement. N'est-ce pas qu'il est majestueux notre frère François. Félicitations à M. Saulnier!

Au cours de l'été, le Jardin de François a été beaucoup fréquenté par des gens de Charlevoix et des gens venus de partout. Plusieurs viennent découvrir le parcours spirituel de saint François d'Assise qui prônait l'humilité et le respect de la nature, ce qui lui a valu le titre de Patron des écologistes.



Sœurs Liliane Morel, Louisette St-Hilaire, Brigitte Rodrigue et M. Michel Saulnier entourent Frère François



L'équipe du SIAF nous a fait l'honneur d'une visite au Jardin de François. Notre frère Pierre Viau est venu avec un frère malgache, Jean-Chrysostome et notre amie Huguette Matte qui s'est émerveillée de tant de beauté dans ce jardin.

Le 11 septembre, nous avons le lancement de l'année avec nos frères et sœurs associés de partout. Ils étaient environ 150. Après le dîner, ils ont fait une visite guidée du Jardin de François. Ils étaient très heureux de cette découverte et sont repartis avec l'intention de revenir le visiter avec leur famille.

Le samedi 24 septembre, dans le cadre de **Rêves d'automne**, cinq artistes-peintres se sont installés au Jardin de François afin de créer une œuvre sur la thématique des éléments : terre, eau, feu, air, ainsi que le monde floral et animal.



Nos frères et sœurs associés qui font connaître la spiritualité de saint François d'Assise.



M. Guy Paquet, peintre québécois, a voulu rendre un hommage aux Petites Franciscaïnes de Marie qui, à son dire, ont fait beaucoup pour la ville de Baie-Saint-Paul.

Nous le voyons peindre une partie de la Maison-mère, de nos clochers et de la nature environnante.

Pour tant de merveilles, tant de beauté, tant de splendeur, nous pouvons nous exclamer avec saint François :

*Louez et bénissez le Seigneur,
Rendez-lui grâce et servez-le, en toute humilité!*

Fête de Reconnaissance

Le jeudi 29 septembre 2016, la communauté des PFM tenait à manifester sa grande reconnaissance envers toutes les personnes à leur emploi depuis l'annonce de la fermeture de la Maison mère qui avait été communiquée le 8 mai 2015.

Un comité organisateur, sous la responsabilité de sœur Rolande Simard, économiste générale, a été formé de Mme Josette Tremblay, responsable des ressources humaines et de Mme Jocelyne Girard, infirmière auxiliaire. D'autres personnes ont apporté également leur collaboration. Le thème de cette soirée était tout à fait symbolique : *La mer et le navire... avec toutes nos escales jusqu'à la dernière traversée.*



Cinq employés possédant quarante ans et plus de travail à notre emploi ont été décorés d'un ruban d'honneur et ont reçu une montre en cadeau-souvenir.

D'autres employés ayant entre 25 et 39 ans de service ont également reçu une montre en cadeau-souvenir.



Des sérigraphies, de l'artiste Mme Ginette Paquette, (sœur de sœur Claudette Paquette, pfm) ont été offertes aux employés ayant entre 15 et 24 ans de service.

Et finalement, les employés ayant moins de 14 ans de service ont reçu une tasse portant une photo de la Maison-mère et une photo de l'Infirmierie.



Souvenirs très appréciés !



Étant donné que le déménagement à la Résidence « **Les Bâtitseurs** » est reporté au mois de mars 2017, il reste encore du temps de service à nos employés. Le climat de la fête était plutôt à la joie et à la reconnaissance de part et d'autre. C'était notre désir. Quand arrivera le temps du déménagement, nous le vivrons avec la grâce de Dieu qui saura adoucir la douleur d'un tel détachement.

En ce jour de la fête des Saints Archanges Michel, Gabriel et Raphaël, sœur Françoise Duchesne, supérieure générale, a livré un touchant message de reconnaissance, à ceux qui partagent notre vie de chaque jour :

« [...] Je confie aux trois archanges Michel, Gabriel et Raphaël, que vous avez incarnés dans les différentes tâches exercées auprès de nous, de vous accompagner et de vous diriger sur les nouveaux chemins qui vous attendent.



Merci ! Merci ! Merci ! »

Monastère des Clarisses de Valleyfield

Jubilé d'or au Monastère !

Le samedi 8 octobre 2016, sœur Gabrielle Audet fête ses 50 années de Profession religieuse. Une très belle célébration eucharistique, présidée par notre évêque, Mgr Noël Simard, inaugure cette Année Jubilaire.

Ses frères et sœurs y participent ainsi que de nombreux prêtres amis de notre communauté et plusieurs autres amis. Quelques sœurs de chacune des communautés de Clarisses au Québec, viennent communier à la joie de l'heureuse jubilaire : monastères des Clarisses de Rivière-du-Loup, de Sherbrooke et de Québec.



La fête se continue par un repas festif exprimant la joie de notre communauté et des participants invités.



Voici l'expression de la reconnaissance de notre sœur dans ce court message qui accompagnait son livret de célébration, en cette circonstance :



À vous, qui avez été présents tout au long de mon cheminement, merci.

Vous êtes venus à cette Célébration et vous avez rendu grâce avec moi au Seigneur de fidélité et de miséricorde.

Tous ensemble vous représentez diverses étapes de ma vie depuis l'enfance à Saint-Jean-Chrysostome avec frères, sœurs et amis(es). Les années d'études à Saint-Romuald et à Québec jumelées à différents engagements: guidisme, monitrice, engagement paroissial et familial ont préparé les voies pour cet appel du Seigneur en ce monastère, dans la famille franciscaine et dans l'Église.

Les Clarisses se joignent à moi aujourd'hui pour qu'ensemble nous témoignions d'une Présence à notre monde. Merci spécial à chacune de mes sœurs ici présentes et à celles qui sont en communion avec nous.

Merci Monseigneur Noël Simard, évêque de Valleyfield, d'être venu si fraternellement présider cette liturgie en communion avec des prêtres amis et accompagnateurs spirituels.

Ma reconnaissance va à l'IFHIM et aussi à tous nos bienfauteur(trices) et amis(es) que j'ai eu l'occasion de connaître, soit dans des services communautaires soit dans le Comité des contemplatives canadiennes.

Ce que je suis, je le dois à la grâce de Dieu et sa grâce est toujours avec moi par votre amour gratuit et miséricordieux. Merci de poursuivre la route ensemble au service de tous nos frères et sœurs.

Que le Seigneur soit toujours avec vous !

sœur Gabrielle, osc

Le CATHII travaille avec Franciscans International

Francine Cabana



Le mardi 11 octobre, le CATHII a tenu son assemblée générale. À cette occasion, les priorités de travail pour 2016-2017 ont été approuvées et le nouveau Conseil a été élu. Les membres sont : Bineta Ba du bureau de

justice sociale des CND, Claudette Bastien, snjm; Francine Cabana du SIAF, Christianne Lafaille du Réseau des répondantes diocésaines à la condition des femmes et Sandra Sanchez du bureau de justice sociale des Oblates de Saint-Joseph.



Une priorité importante du CATHII sera de collaborer avec Franciscans International en vue de l'Examen périodique universel (EPU) de 2018. Cet examen est sous la responsabilité du Comité des droits de l'homme concernant les obligations du Canada sur différents dossiers. Le CATHII travaillera évidemment plus spécifiquement la question de la traite humaine et son analyse sera intégrée au rapport que présentera Franciscans International.

Enfin sur une note plus festive, les membres ont rendu hommage à Louise Dionne, qui a été la permanente du CATHII pendant 5 ans, soulignant tout le travail qu'elle a accompli dans cette responsabilité.



Au Mexique, un réseau de religieux contre la traite des personnes

Étape forte dans l'histoire de la collaboration entre la Conférence des instituts religieux mexicains (Cirm) et le réseau mondial de la vie religieuse contre la traite des personnes — Talitha Kum — une trentaine de religieux mexicains et des pays voisins ont assisté, du 18 au 24 septembre, à un séminaire de formation sur la traite des personnes.

Encadré, entre autres, par la représentante de Talitha Kum pour l'Amérique latine, Sœur Carmela Gibaja Izquierdo, ce séminaire qui s'est déroulé dans un contexte violent – trois prêtres mexicains ont été assassinés au Mexique pendant le mois de septembre – s'est conclu par la création d'un réseau mexicain contre la traite des personnes.

Dénommé Rahamim, « viscères de la miséricorde », ce réseau rejoint les 19 autres réseaux membres de Talitha Kum.

Prévention, protection et assistance des victimes

Comme ces derniers, il a pour objectif de promouvoir les actions pour la prévention, la protection et l'assistance des victimes et des avocats contre l'esclavage moderne dans toutes ses formes, au Mexique et dans le monde entier. Il veut être une réponse concrète et courageuse à la violence criminelle et l'insécurité provoquée par toutes les formes de violation des droits humains, l'une des principales causes de la traite des personnes au Mexique.

Les religieux ayant participé à sa création se sont engagés à témoigner des valeurs de miséricorde, à faire preuve de compassion tout en prenant soin des personnes les plus vulnérables à travers un accompagnement, notamment, des victimes d'esclavage moderne.

Un pays marqué par la violence des organisations criminelles

Pont entre l'Amérique du Sud et l'Amérique du Nord, le Mexique est un pays profondément marqué par la violence des organisations criminelles. Femmes, hommes et enfants y sont exploités, pour la prostitution ou le travail forcé. Les principaux groupes en situation de vulnérabilité sont les femmes et enfants, la population indigène, les personnes handicapées, les personnes homosexuelles et les émigrants d'Amérique latine en transit pour les États-Unis. ▲

Extrait du journal La Croix, 11 octobre 2016

Vœux perpétuels du frère Alain Ladouceur, fe

Le frère Alain Ladouceur a fait ses vœux perpétuels à l'Église Notre-Dame-des-sept-Douleurs à Verdun en présence de ses frères, amis et invités. La famille franciscaine le félicite de son choix de vie et est heureux de le compter parmi elle.



Fribourg: Mgr Claude Rault, l'évêque du désert, fait salle comble à Fribourg

Mgr Claude Rault a présenté à cette occasion son livre « *Désert, ma cathédrale* » (Éditions Desclée De Brouwer, Paris) dans lequel il retrace le parcours de l'Église dans ce coin de désert du Sahara à travers son propre parcours de témoin d'une Église minoritaire, servante et pauvre.

L'évêque, qui préfère qu'on l'appelle simplement « Père », a longuement présenté cet « apostolat de la bonté » que vivent dans son diocèse les 25 prêtres et religieux, la quarantaine de religieuses et la poignée de laïcs engagés au milieu d'une population musulmane de près de 4 millions d'habitants. Avec ses quelques centaines de fidèles catholiques, son diocèse est le « plus beau de tous », même si ce n'est plus, depuis 2002, le plus vaste du monde... Depuis que le pape Jean Paul II a créé les diocèses de Sibérie, plaisante ce missionnaire originaire du diocèse de Coutances, en Basse-Normandie. Certes, admet-il avec un large sourire, le climat est quelque peu différent!

Le désert, comme une immense mer, avec des îles...

Le missionnaire, arrivé en Algérie en 1970 et évêque de Laghouat depuis 2004, décrit alors les dunes, les plateaux pierreux, les anciens massifs volcaniques, les montagnes du Hoggar, une région parsemée d'oasis, devenues au fil du temps de grands centres urbains, comptant de 100 000 à 200 000 habitants, comme Ouargla, Ghardaïa ou Laghouat. « Il y a des embouteillages dans le désert, c'est comme une immense mer, avec des îles... »

Les catholiques du diocèse sont essentiellement des expatriés qui travaillent dans l'industrie pétrolière, notamment à Hassi Messaoud, aux portes du Sahara. Ce sont souvent des chrétiens anonymes, dispersés, qui ne peuvent se rassembler, car les distances entre eux sont de l'ordre de 4 à 500 kilomètres. Le diocèse, qui compte 12 points de présence, touche également une quinzaine d'étudiants africains qui fréquentent les universités, comme à Ouargla, et une dizaine de chrétiens venant de l'islam, dont la vie n'est pas

toute simple. Ces derniers sont cependant protégés par la Constitution algérienne, qui garantit la liberté de croyance et d'opinion.

« L'évêché de Ghardaïa est le siège du diocèse, mais c'est surtout le centre de mes absences, plaisante cet « évêque nomade », car je suis plus souvent sur un siège de voiture, de bus ou d'avion. Les deux extrémités de mon diocèse sont distantes de 1 400 km ! Il m'arrive de passer 18 à 20 heures dans un bus, pour aller visiter des fidèles », lance ce bon connaisseur de l'arabe littéraire et dialectal, et d'islamologie.



« Nous sommes une Église de la rencontre »

Parfois, reconnaît le Père Rault, certains disent que c'est du gaspillage d'envoyer tant de prêtres et de religieuses pour 200 chrétiens, « mais nous sommes une Église de la rencontre, une Église pour les autres, tournée vers le monde musulman! » « Nous n'avons pas l'intention de convertir les

musulmans, parce que cela ne nous est pas donné, mais Jésus est allé vers tout le monde, c'était un homme ouvert à toute humanité. Notre raison d'être dans cette partie du monde, c'est la rencontre de l'autre », poursuit-il.

« On dit souvent qu'il n'y a pas d'évangélisation en Afrique du Nord, mais par nos seule existence, notre seule présence, sans parler, nous évangélisons. Nous percevons que Jésus vient à notre rencontre à travers l'autre. Très souvent les musulmans m'évangélisent; ils sont aussi capables d'amour envers nous. Nos maisons sont ouvertes, elles connaissent un va-et-vient continu. Nous vivons dans un bocal de verre, les musulmans viennent nous parler, nous offrir des coups de main... Les gens du désert sont des gens de l'accueil et de l'hospitalité ».

Le Père Rault définit alors son Église comme une Église du service de la contemplation, de la culture et de la Caritas. Charles de Foucauld (1858-1916) était venu à Beni-Abbès pour baptiser, faire des chrétiens, relève l'évêque de Laghouat, « mais il a dû rapidement changer de cap... Il a alors axé sa vie sur la prière et la culture : il n'a pas appris le français aux

Touaregs, mais il s'est mis à l'écoute des Touaregs, et il a rédigé quatre volumes du monumental dictionnaire de langue tamasheq (touareg) ».

« Notre diocèse est marqué par la contemplation, et le désert y est pour quelque chose... Face à la grandeur, à l'immensité et au mystère du désert, on sent sa petitesse ! », lance l'évêque. Avec ses bibliothèques à Ghardaïa – l'une, avec ses 10 000 titres, est à disposition des chercheurs, l'autre fait des prêts à la population –, l'Église locale participe à la formation des Algériens, dispensant également des cours de français et d'anglais. Au plan caritatif, elle ne fait pas de distribution de vivres ou d'habits, mais elle s'engage dans l'accompagnement et la formation. Les religieuses travaillent avec les femmes, dans les villages, pour les aider à atteindre une certaine autonomie, donnent des cours d'alphabétisation, soutiennent les handicapés, souvent délaissés, et les font sortir de l'ombre. « Ce que nous faisons, c'est peut-être peu de choses, mais cela aide les gens à se mettre debout ! ».

Le « printemps arabe » n'apporte pas que des fleurs

Mgr Claude Rault porte un premier regard positif sur le « printemps arabe », relevant toutefois que le printemps, au Maghreb, n'apporte pas que des fleurs, mais également des vents de sable et d'autres turbulences. « C'est quelque chose de tout à fait inédit et important pour le monde arabo-musulman, mais nous n'en connaissons pas les fruits ! ». Le missionnaire d'Afrique relève qu'il s'agit en tout premier lieu d'un soulèvement citoyen, d'une aspiration de la jeunesse à la justice, pas d'une révolution à base religieuse. « Alors que l'on traîne souvent dans notre subconscient l'image d'Arabes sanguinaires, tueurs, pendant longtemps ces populations ont affronté les forces de l'ordre les mains nues, sans armes. Dans certains pays, comme au Yémen, une partie de l'armée a rejoint les manifestants, mais le point de départ était non violent. C'était tout à fait inattendu, le pouvoir n'était pas préparé, il a été pris à contre-pied ».

L'évêque de Laghouat est très critique à propos des bombardements de l'OTAN dans la région : « Les pays occidentaux n'ont rien compris. L'histoire nous dira si les frappes de l'OTAN et l'intervention française en Libye étaient vraiment à but humanitaire. On a voulu régler une situation par la guerre, qui ne peut rien arranger. On a voulu opérer un cancer, mais on a disséminé les métastases ! On a fait la même erreur

qu'en Afghanistan ou en Irak ». Le Père Rault affirme que l'on ne mesure pas toutes les conséquences de cette intervention pour la région du Sahel, maintenant que des armes lourdes et des missiles en provenance de la Libye se sont dispersés dans les pays voisins...

En Kabylie, des milliers d'Algériens se sont convertis à la foi évangélique

Contrairement à l'Arabie Saoudite, où l'apostasie risque la peine de mort, la Constitution algérienne garantit la liberté de croyance et d'opinion. En Kabylie, une région qui a été arabisée, des Kabyles se sont convertis à la foi chrétienne, d'autres sont devenus athées. C'est une façon pour eux de se différencier des Arabes. Ainsi, plusieurs milliers d'entre eux sont devenus chrétiens, au contact de groupes évangéliques. Dans le paysage socioreligieux algérien, même si c'est avec difficulté, on admet désormais qu'il y a des chrétiens issus de l'islam.

« Ce n'est pas forcément facile, ce n'est pas massif, mais on rencontre quelques milliers de chrétiens autochtones sur près de 40 millions de musulmans. Il y a encore cinq ans, c'était impossible... Il faudra du temps pour que les gens acceptent qu'un musulman devienne chrétien », admet le Père Claude Rault. « Des avocats musulmans défendent cependant leur cause. On a vu des manifestants musulmans à Alger et à Oran qui sont descendus dans la rue pour défendre des musulmans convertis au christianisme, c'est un fait nouveau ! » JB

Un diocèse en milieu entièrement musulman

Le diocèse de Laghouat s'étend sur une superficie de plus de deux millions de km². Il recouvre la partie Sud de l'Algérie, appelée le Sahara. Bien que situé dans le désert, le territoire occupé par le diocèse n'est pas vide de population, puisque les oasis et les villes qui le composent (Djelfa, Laghouat, Ghardaïa, Ouargla, Bechar, Tamanrasset) regroupent près de 4 millions d'habitants, soit 10 % de la population algérienne pour 90 % du territoire national.

Ouvrant dans un milieu entièrement musulman, le diocèse est animé par des membres permanents, c'est-à-dire l'évêque, des prêtres, religieux et religieuses et quelques laïcs, « tous engagés dans la pastorale de la rencontre avec nos frères et sœurs musulmans. » La communauté chrétienne est surtout formée par les employés des sociétés pétrolières et compte près de 2 000 catholiques. ▲

